

Convention relative à la cohabitation entre les espèces de rapaces rupestres bénéficiant de Plans Nationaux d'Actions et le vol libre

FFVL - DREAL Nouvelle-Aquitaine – LPO – ASTERS-CEN74 – SMPNRC - NeO - CEN PACA



AGIR pour la
BIO-DIVERSITÉ



- Vu les articles L.411-1 et L.411-2 du Code de l'environnement relatifs aux espèces protégées ;
- Vu les articles L.124-3 et L.124-4 du Code de l'environnement relatifs au droit d'accès à l'information ;
- Vu les articles L.311-1 et L.311-5 du Code des relations entre le public et l'administration relatif au droit à communication ;
- Vu la directive européenne « Oiseaux » n°2009/147/CE du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages ;
- Vu l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
- Vu l'arrêté ministériel du 12 décembre 2005 (modifié par l'arrêté du 23 juillet 2013) portant interdiction de la perturbation intentionnelle du Gypaète barbu ;
- Considérant le Plan National d'Actions (PNA) en faveur du Gypaète barbu validé par le Ministère de la Transition Ecologique (MTE) et piloté par la DREAL Nouvelle-Aquitaine ;
- Considérant le Plan National d'Actions (PNA) en faveur du Vautour percnoptère validé par le Ministère de la Transition Ecologique (MTE) et piloté par la DREAL Nouvelle-Aquitaine.
- Considérant la convention nationale de partenariat entre la Fédération Française de vol libre et la Ligue pour la Protection des Oiseaux de mars 2009,
- Considérant la convention de partenariat entre la Fédération Française de Vol Libre, le comité départemental de Haute-Savoie, et Asters-CEN74 en faveur de la cohabitation entre le Gypaète barbu et la pratique du vol libre en Haute-Savoie de 2019

Autres conventions locales ou régionales ?

ENTRE :

La DREAL Nouvelle-Aquitaine, service déconcentré du Ministère de la Transition écologique (MTE), coordinatrice des plans nationaux d'actions Gypaète barbu et Vautour percnoptère, sise Cité administrative B55, 2 rue Jules Ferry, 33090 BORDEAUX CEDEX,

Représentée par Madame Alice-Anne MEDARD en qualité de Directrice régionale,

ci-après dénommée « DREAL Nouvelle-Aquitaine »

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), en sa qualité de structure animatrice du PNA consacré au Gypaète barbu et coordinatrice technique de la mise en œuvre du plan sur le massif des Pyrénées, ainsi que du PNA Vautour percnoptère (volet conservation), association ayant son siège social 8-10, rue du docteur Pujos, Fonderies Royales, 17305 ROCHEFORT CEDEX,

Représentée par Monsieur Yves VERILHAC en qualité de Directeur général,

ci-après dénommée « LPO »

Nature en Occitanie (NeO), en sa qualité de structure coordinatrice des actions du PNA Vautour percnoptère (volet technique et scientifique) sur le massif des Pyrénées, association ayant son siège social au 14 rue de Tivoli, 31000 TOULOUSE,

Représentée par Madame Pascale Mahé en qualité de Directrice,

ci-après dénommée « NeO »

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur (CEN PACA), en sa qualité de structure coordinatrice des actions du PNA Vautour percnoptère sur le sud-est de la France, association ayant son siège social au 4 avenue Marcel Pagnol, 13090 AIX-EN-PROVENCE,,

Représenté par Henri SPINI en qualité de président,

ci-après dénommé « CEN PACA »

Le Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie (CEN74), dit ASTERS-CEN74, en sa qualité de structure coordinatrice des actions du PNA consacré au Gypaète barbu sur le massif des Alpes, association domiciliée au PAE Pré Mairy 84 route du Viéran 74370 PRINGY

Représentée par Monsieur Thierry LEJEUNE en qualité de Président,

ci-après dénommé « ASTERS-CEN74 »

Le Syndicat mixte du Parc naturel régional de Corse (SMPNRC), en sa qualité de structure coordinatrice des actions du PNA consacré au Gypaète barbu sur le territoire de la Corse, domicilié à Maison des services publics, Bâtiment A, 34 boulevard Paoli, 20250 CORTE

Représenté par Monsieur Jacques COSTA en qualité de Président,

ci-après dénommé « SMPNRC »

D'UNE PART

ET,

La Fédération Française de Vol Libre, sise au XXX

Représentée par XXX en qualité de XXX

ci-après dénommée « FFVL »

D'AUTRE PART

PREAMBULE

Suite à la convention de Rio de 1992, les pays signataires se sont engagés à élaborer des stratégies et des plans d'action au niveau national pour la préservation de la diversité biologique. La France s'est dotée d'un outil spécifique visant à assurer la conservation des espèces menacées sur son territoire : les Plans Nationaux d'Actions (PNA) qui se déclinent pour une soixantaine d'espèces de faune et de flore. Plusieurs espèces de rapaces telles que le Milan royal, l'Aigle de Bonelli, le Vautour moine, le Vautour percnoptère ou encore le Gypaète barbu, bénéficient de PNA.

Parmi ces espèces emblématiques, le Gypaète barbu et le Vautour percnoptère ont ainsi été identifiés comme des espèces d'intérêt prioritaire en France et en Europe. Les programmes de conservation qui se sont succédé depuis 1986 et qui existent aujourd'hui ont mis en évidence la nécessité de mettre en œuvre des actions de conservation afin de garantir le maintien de ces espèces sur le long terme, en lien avec leur faible productivité et leurs effectifs (voir Annexe 1).

Plusieurs études scientifiques¹ ont mis en évidence l'impact des activités humaines à proximité des aires de nidification pendant la période de reproduction de ces espèces. Ces activités humaines sont un facteur de dérangement important qui peut augmenter le risque d'échec de la reproduction (en entraînant l'abandon de la couvée, voire du site de reproduction par les oiseaux adultes).

Soucieux de permettre la conciliation des activités des libéristes avec les enjeux de protection de la biodiversité, les partenaires associés s'engagent à mener les actions nécessaires pour éviter les dérangements, et ainsi contribuer au succès de reproduction de plusieurs espèces de rapaces rupestres emblématiques et menacés à l'échelle du territoire national.

CECI ETANT EXPOSE, LES PARTIES ONT CONVENU CE QUI SUIT

ARTICLE 1 – OBJET DE LA CONVENTION

La présente Convention a pour objet de définir les modalités de prise en compte des **Zones de Sensibilité Majeures (ZSM)** de plusieurs espèces de rapaces rupestres protégés sur le territoire métropolitain français par la FFVL dans le cadre des activités de ses adhérents libéristes et des compétitions fédérales.

L'objectif final est la protection des Espèces sur le territoire national, grâce à la prévention de certaines perturbations d'origine humaine –ici le vol libre- pendant la période de sensibilité et sur les zones de reproduction des Espèces. Le principe est de faciliter l'accès à l'information à la FFVL de manière homogène sur tout le territoire national.

Les espèces concernées par la Convention sont le Gypaète barbu et le Vautour percnoptère, dénommées « les Espèces » dans la présente Convention. La prise en compte de nouvelles espèces pourra par la suite faire l'objet d'un avenant à la présente convention.

¹ Arroyo, B. E., and M. Razin. 2006. Effect of human activities on bearded vulture behaviour and breeding success in the French Pyrenees. Biological Conservation 128:276–284.

ARTICLE 2 - NATURE DES ACTIONS

Les Parties s'engagent à collaborer en particulier dans les domaines suivants :

- Diffusion de la localisation et du statut d'activation-inactivation des Zones de Sensibilité Majeures (ZSM) par les structures environnementales concernées à la FFVL ;
- Diffusion des règles relatives au respect des Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) par la FFVL à ses adhérents libéristes et aux organisateurs de compétitions fédérales ;
- Suivi – information – communication.

Les signataires de cette convention, chacun dans leurs domaines de compétences, veilleront à sa bonne mise en œuvre.

ARTICLE 3 – PRINCIPE DES ZSM

ARTICLE 3.1. PRINCIPE GENERAL DES ZSM

Afin de favoriser les conditions de reproduction des Espèces, il s'est avéré nécessaire de disposer d'une cartographie des **Zones de Sensibilité Majeure (ZSM)**. Ces ZSM sont constituées principalement des sites de reproduction, et plus rarement des dortoirs et sites de réintroduction des Espèces. Elles sont associées à un calendrier basé sur le cycle de reproduction des Espèces. La diffusion et la prise en compte des ZSM doit permettre un report quasi systématique des activités humaines potentiellement dérangeantes en dehors des périodes d'activation des ZSM.

En fonction de la période de sensibilité (période de reproduction) et des choix d'aires de reproduction par les couples, les ZSM sont considérées comme actives, c'est-à-dire à prendre en compte à cet instant, ou inactives, c'est-à-dire qui ne représentent pas de contrainte à cet instant.

- En début de saison de période de sensibilité de l'espèce considérée, toutes les ZSM sont actives.

A partir de la période où il n'est plus possible pour l'espèce considérée de réaliser de ponte de remplacement, les ZSM non fréquentées sont désactivées (levée des contraintes sur ces sites non-occupés), les autres ZSM restent actives. Ces désactivations des ZSM non-occupées peuvent donc être progressives en fonction des connaissances de l'état d'avancement de la reproduction de chaque couple et/ou de l'occupation territoriale des adultes.

- A la date de fin de période de sensibilité, les ZSM encore actives sont désactivées. A partir de cette date et jusqu'au début de la saison de reproduction suivante, aucune ZSM de cette espèce n'est active (levée de toutes les contraintes).

Le schéma ci-dessous précise les différentes périodes d'activation des ZSM des Espèces :

	Activation de toutes les ZSM *	Désactivation des ZSM non-occupées	Désactivation de toutes les ZSM
Gypaète barbu	1^{er} novembre	A partir de mars	15 août (Pyrénées et Corse) 31 août (Alpes)
Vautour percnoptère	1^{er} mars	A partir de juin	15 septembre

* Dans le but de prioriser les ZSM, celles qui n'ont pas abrité de ponte depuis plus de 10 ans, sont nommées « historiques » et ne sont alors pas activées. Toutefois si un couple venait à occuper territorialement une de ces ZSM alors celle-ci serait immédiatement activée. Les ZSM historiques peuvent être mises à disposition des aménageurs pour anticiper, dans leur programmation des travaux, ces éventuelles réutilisations d'anciennes aires et pour préserver les habitats de ces espèces menacées.

ARTICLE 3.2. PRINCIPE DES ZSM APPLIQUE A L'ACTIVITE DU VOL LIBRE

Pour le vol libre, le principe général est le contournement des ZSM actives (pas de vol libre à l'intérieur du périmètre cœur d'une ZSM active). Il est par contre possible de voler en zone tampon des ZSM actives, et de voler en zone cœur et tampon quand les ZSM sont désactivées.

En cas de difficultés à contourner ces zones, les libéristes devront prendre contact avec les référents Espèces par zone géographique (voir Annexe 2) En cas de difficultés ou d'impossibilité à éviter ces zones (lorsque ni le contournement ni le report des activités ne sont possibles), les libéristes devront prendre contact avec les référents Espèces par zone géographique (voir Annexe 2).

En cas de présence des ZSM au sein d'autres zones réglementées pour le survol (zone cœur de Parc national, Réserves Naturelles Nationales ou Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope par exemple), la réglementation en vigueur au sein de ces zones s'applique en priorité.

ARTICLE 4 – TRANSMISSION ET DIFFUSION DE L'INFORMATION RELATIVES AUX ZSM

ARTICLE 4.1. DIFFUSION DE LA LOCALISATION DES ZSM

Les informations relatives aux ZSM sont visualisables à l'échelle nationale sur l'application cartographique PNAO (Plans Nationaux d'Actions Oiseaux) sur le site <https://pnao.geomatika.fr/> développée par la DREAL Nouvelle-Aquitaine. Celles-ci sont mises à jour sur la base d'un calendrier (cf. Article 3.1) et selon les informations communiquées par les structures locales en charge des observations et des suivis de sites.

Un compte consultation sera créé sur l'application pour les personnes référentes au sein de la FFVL (voir Annexe 5), avec visualisation des périmètres cœur des ZSM Gypaète barbu et Vautour percnoptère sur le territoire national. A partir de ce compte, des exports de la localisation des ZSM sous différents formats cartographiques (PDF, SHP, KML, GPX, etc.) peuvent être réalisés. La FFVL, par le biais de ses référents listés en Annexe 3, s'engage à diffuser la localisation des ZSM à ses adhérents libéristes et aux organisateurs de compétitions fédérales.

La DREAL Nouvelle-Aquitaine, la LPO, ASTERS-CEN74, le SMPNRC, NeO et CEN PACA s'engagent à tenir informée les référents de la FFVL listés en Annexe 3 lors de chaque mise à jour. La FFVL s'engage à reporter cette information à ses adhérents et aux organisateurs de compétitions fédérales.

ARTICLE 4.2. SENSIBILITE DES DONNEES ET MODALITES DE DIFFUSION

Les localisations des ZSM étant considérées comme des données sensibles, ces dernières ne peuvent être considérées comme des données publiques librement accessibles, et ne peuvent être utilisées à l'encontre des objectifs de conservation des Espèces, définis par les PNA et conformément aux dispositions de l'article L124-4 du Code de l'Environnement.

La FFVL s'engage ainsi à ne pas rediffuser à des tiers les informations sur la localisation des ZSM, en dehors des conditions d'application de la présente Convention, et conformément aux informations de l'Annexe 4.

ARTICLE 4.3. DIFFUSION DES REGLES RELATIVES AU RESPECT DES ZSM

La FFVL s'engage à informer l'ensemble de ses adhérents libéristes du principe d'évitement des ZSM, conformément aux principes définis dans l'Article 3.

La FFVL s'engage à rappeler ce principe annuellement à ses adhérents, à chaque période d'activation officielle (1^{er} novembre pour le Gypaète barbu et 1^{er} mars pour le Vautour percnoptère).

ARTICLE 5 – INFORMATION – COMMUNICATION – FORMATION

Une information destinée aux adhérents libéristes situés sur les territoires fréquentés par les Espèces sera dispensée par la FFVL pour mentionner la signature et les enjeux de cette convention.

En fonction des besoins et sous réserve de l'obtention des moyens financiers annuels nécessaires à cela, des interventions sur les différents enjeux liés à la préservation des grands rapaces pourront être organisées par les structures référentes auprès des libéristes concernés géographiquement par les Espèces.

Les signataires feront mention de leurs partenariats dans leurs publications respectives, et s'engagent à communiquer en interne auprès de leurs adhérents, salariés, membres et structures affiliées, sur la signature de la présente convention et des enjeux s'y rapportant.

ARTICLE 6 - MISE EN ŒUVRE, SUIVI ET EVALUATION DU PROTOCOLE D'ACCORD

Les acteurs en charge de la mise en œuvre de cette convention se réuniront une fois par an (en présentiel ou à distance) pour établir un bilan et notamment :

- dresser le bilan et le retour d'expérience dans son application pour l'ensemble du territoire national ;
- proposer d'éventuels avenants à la convention ;
- présenter les paramètres de la reproduction des Espèces ;
- établir un bilan des actions de sensibilisation organisées.

Ce groupe technique comportera :

- Pour la FFVL : à définir ;
- Un représentant de la DREAL Nouvelle-Aquitaine, coordinatrice des PNA ;
- Un représentant de chacune des structures opératrices régionales des PNA signataires de la présente Convention :
 - Un représentant de la LPO délégation territoriale Aquitaine ;
 - Un représentant de NeO ;
 - Un représentant d'Asters-CEN74 ;
 - Un représentant du CEN PACA ;
 - Un représentant du SMPNRC.

ARTICLE 7 – DATE D’EFFET ET VALIDITE

La présente convention prend effet à compter de sa date de signature pour une durée de trois ans. La convention, mise à jour et prenant en compte d’éventuels enjeux nouveaux, sera renouvelée après accord des signataires.

Les Parties se réservent le droit, après concertation, de modifier cette convention par avenant ou de l'interrompre, en cas de non-respect d'un ou plusieurs articles par l'un ou l'autre des signataires.

PROJET

Fait à

, le

Le Président de la FFVL

La Directrice régionale de la
DREAL Nouvelle-Aquitaine

Le Directeur général de la LPO

Le Président d'ASTERS-CEN74

La directrice de NeO

Le Président du CEN PACA

Le Président du SMPNRC

LISTE DES ANNEXES :

ANNEXE 1 : Éléments de biologie des Espèces

ANNEXE 2 : Liste des référents Espèces par zone géographique

ANNEXE 3 : Liste des **délégués de région de la FFVL concernés par la présence des Espèces**

ANNEXE 4 : Informations relatives à l'environnement

ANNEXE 5 : Acte d'engagement de non-diffusion de données sensibles

PROJET

ANNEXE 1 : ELEMENTS DE BIOLOGIE ET D'ÉCOLOGIE DES ESPÈCES

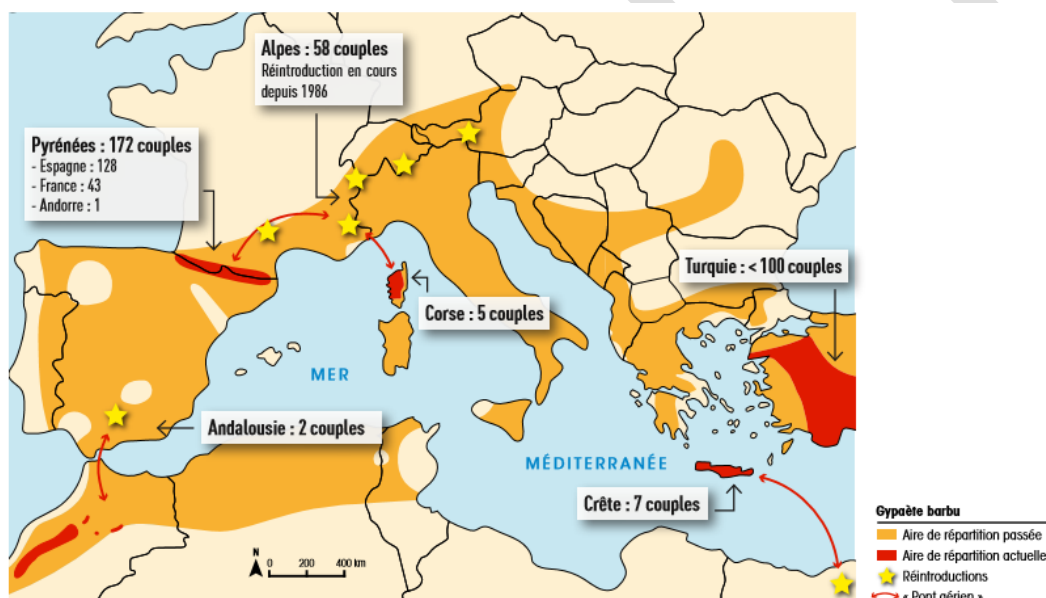
1. Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*)

1.1. Description de l'espèce, répartition géographique en Europe



Le Gypaète barbu est un grand rapace nécrophage qui présente une envergure avoisinant les 2,80m pour un poids moyen de 5 à 7 kilos. La silhouette est caractéristique avec des ailes étroites et pointues et une queue cunéiforme. La tête est ornée d'une barbe composée de plumes. Le corps est orangé ou blanc selon les régions. Les jeunes de moins de trois ans se caractérisent par la livrée sombre de leur plumage. Le plumage adulte est atteint à 7 ans.

Le Gypaète s'est éteint dans la plupart des massifs montagneux du pourtour du bassin méditerranéen au cours du XIXe et du XXe siècle : son aire de distribution européenne s'est morcelée.



En 2020, on pouvait dénombrer 43 couples et 15 jeunes à l'envol dans les Pyrénées françaises, 17 couples et 11 jeunes à l'envol dans les Alpes françaises.

1.2. Caractères biologiques

Habitats

Le Gypaète barbu affectionne les reliefs accidentés et abrupts présentant à la fois des milieux ouverts où il peut repérer les carcasses des animaux morts, des falaises où il pourra nicher (cavités abritées) et des pierriers sur lesquels il pourra casser les os qui composent l'essentiel de son régime alimentaire. L'espèce niche en couple et plus rarement en trio, généralement fidèle à un territoire. Chaque entité reproductrice possède plusieurs aires utilisées en alternance. La superficie des territoires a été estimée à 320 km² en moyenne dans les Pyrénées (1998).

Reproduction

L'âge de la première reproduction réussie dans la nature est particulièrement tardif (11,4 ans en moyenne ; Antor et al. 2007), un seul jeune par an peut être élevé, l'âge maximal de la reproduction est de 31 ans (Bustamante, 1996) mais les adultes qui atteignent cet âge sont rares : un couple de Gypaètes ne peut donc élever que quelques jeunes au cours de son existence. Le cycle de reproduction est très long : il débute en automne avec la sélection et la construction de l'aire pour s'achever en été avec l'envol du jeune. Le territoire est défendu contre les intrus. L'élevage à l'aire d'un unique jeune dure quatre mois environ. Les deux parents se chargent équitablement de l'incubation et de l'élevage du jeune, afin de réussir leur reproduction. La période de dépendance du jeune perdure plusieurs semaines après l'envol et le jeune ne coupe les liens avec ses parents qu'au début de l'hiver suivant.

Automne = installation	Hiver = incubation et éclosion	Printemps = élevage	Été = envol et période de dépendance	
Octobre - Décembre	Janvier - Mars	Avril à Juin	Juin à fin août	Septembre
Parades nuptiales, choix de l'aire, accouplements et défense du territoire Pontes	Pontes, éclosions et poussins	Elevage du jeune et protection par les adultes	Envols, apprentissage au vol près de l'aire et apprentissage du cassage d'os	Vols dispersifs avec retours réguliers sur le territoire natal
Période de sensibilité majeure : 1 ^{er} novembre au 15 août ou 31 août pour les Alpes				

Régime alimentaire

Le régime alimentaire du Gypaète barbu est composé essentiellement de restes osseux (extrémités de pattes, os et ligaments) qu'il prélève sur les carcasses des ongulés de taille moyenne qui meurent en montagne dans des milieux ouverts. Lors de son premier mois de vie, le poussin est nourri d'aliments non osseux (ligaments, muscles et organes d'ongulés, de marmottes ou de rongeurs morts). Opportuniste toutefois, les Gypaètes peuvent se nourrir occasionnellement de cadavres d'oiseaux ou de reptiles.

1.3. Menaces

Espèce aux effectifs faibles, le Gypaète barbu voit sa fragilité renforcée par la fragmentation de ses populations et par l'altération de ses habitats traditionnels. Une étude réalisée par le CNRS et la LPO a permis de déterminer l'impact de la pratique des différents types d'activités : les randonneurs et les voitures, de même que les parapentistes et grimpeurs peuvent déranger le Gypaète à une distance comprise entre 500 et 800m. Les activités très bruyantes, dont les survols motorisés, les travaux mécanisés, la chasse, provoquent des désertions de nid dans un rayon de 2 km.

Les principales menaces sont les suivantes : intoxication (usage illégal de poison, saturnisme, mauvais usage de produits autorisés), collisions avec des câbles aériens, destruction volontaire (tir des oiseaux), survols motorisés (hélicoptères, avions, ULM, drones), chasse (notamment en battue), exploitation forestière, travaux mécanisés en général, ecobuages, sports de nature (parapente, escalade, via ferrata, ski, randonnée pédestre) en fonction de la distance au nid, chasse photographique, randonnée pédestre près des nids, insuffisance des ressources alimentaires, etc.

2. Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*)

2.1. Description de l'espèce, répartition géographique en Europe



Le Vautour percnoptère adulte se caractérise par un plumage noir et blanc et une tête allongée. L'envergure moyenne est d'1,65 m pour un poids moyen de 2 kg. Sa face est dénudée, jaune à orangée avec un bec fin noirâtre. Les jeunes se distinguent des adultes par leur plumage plus sombre. Le plumage adulte définitif est acquis vers la 5^e/6^e année. En vol, son plumage blanc contraste avec les plumes de vol noires. Sa queue plutôt courte et cunéiforme permet de l'identifier aisément. L'espèce est

migratrice en Europe et passe l'hiver en Afrique sub-saharienne.



En 2017, la population européenne a été estimée entre 3195 et 4832 couples en Europe, l'Espagne abritant à elle seule 1490 à 1567 couples².

En France, jusqu'au XIX^e siècle, il était présent sur tout le massif pyrénéen et les départements méditerranéens, et occupait la vallée du Rhône jusqu'au lac Léman. Il a subi un déclin sensible au cours du XX^e siècle et la disparition des couples autrefois présents dans les Pyrénées orientales et les massifs languedociens a laissé les effectifs méditerranéens isolés.

De nos jours, un plus d'une vingtaine de couples (22 en 2019) sont cantonnés dans le sud-est, et un peu moins de 70 (67 en 2019) dans les Pyrénées.

2.2. Caractères biologiques

Habitats

Le Vautour percnoptère occupe les paysages rocheux de moyenne montagne ainsi que des vallées bien dégagées où il peut repérer facilement les petites carcasses dont il se nourrit. Le percnoptère cherche sa nourriture en prospectant les milieux semi-ouverts. Des dortoirs existent dans les Pyrénées-

² Source : BirdLife International 2017a. *European birds of conservation concern: populations, trends and national responsibilities*. Cambridge, UK: BirdLife International.

Del Moral, J. C. y Molina, B. (Eds.) 2018. *El alimoche común en España, población reproductora en 2018 y método de censo*. SEO/BirdLife. Madrid.

Atlantiques et peuvent regrouper plusieurs dizaines d'oiseaux. Les Vautours percnoptères s'y concentrent au crépuscule, perchés sur des arbres. Territorial, il défend son site de nidification.

Reproduction

La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 5 ans. Il consacre 5 à 7 mois à sa reproduction et peut élever deux jeunes par an. Il ne revient en France que le temps de la reproduction, de mars à mi-septembre.

Hiver = incubation et éclosion	Printemps = élevage		Eté = envol et période de dépendance			
Fin février-mars	Mars – début avril	Fin mars-avril	Mi-avril à mi-juin	Juin, juillet et août	Août – mi-septembre	Fin août – septembre
Migration prénuptiale : retour d'Afrique	Choix de l'aire et accouplements	Ponte	Ponte et couvaision	Elevage du ou des jeunes	Envol du ou des jeunes	Migration postnuptiale : départ vers l'Afrique
Période de sensibilité majeure : 1 ^{er} mars au 15 septembre						

Le couple serait lié à vie et semble déjà formé lors de l'arrivée des migrants sur les sites de reproduction. Des pontes de remplacement peuvent avoir lieu. La ponte compte entre un et trois œufs. L'incubation débute dès que le premier œuf est pondu pour une durée de 6 semaines. La couvaision est assurée par les deux partenaires.

Les éclosions ont lieu dès la mi-mai et jusqu'à fin juin. Les deux parents contribuent au nourrissage des poussins. Le séjour au nid des jeunes dure de deux mois et demi à trois mois et demi. Dans les Pyrénées et en Provence, l'envol se situe en général pendant le mois d'août.

Régime alimentaire

Essentiellement nécrophage, le Vautour percnoptère se nourrit sur les carcasses des restes de viande, lambeaux de peau ou de viscères. Son bec mince et effilé l'empêche de découper le cuir des mammifères, ce qui limite son rôle d'équarrisseur aux parties molles et aux petites proies. Il se nourrit également d'amphibiens, de reptiles ou de petits mammifères écrasés sur les routes, de fruits ou de légumes sur les décharges. L'espèce est également coprophage. Elle ingère les matières fécales qui adhèrent à la peau du bétail et consomment les excréments dispersés sur les pâturages. Ce petit vautour opportuniste pourra également se nourrir de petites proies vivantes : insectes...

2.3. Menaces

Les principales menaces pesant sur le Vautour percnoptère sont les suivantes : l'appauvrissement et la destruction des habitats, une moindre disponibilité des carcasses d'animaux domestiques selon les secteurs de présence, l'empoisonnement, la destruction directe des œufs, des jeunes et des adultes (à des fins de collection, chasse, etc.), l'appauvrissement de la chaîne alimentaire, les dérangements liés à l'augmentation des activités de loisir peuvent être la cause d'échec dans la reproduction, l'intoxication (notamment l'ingestion indirecte des plombs de chasse).

ANNEXE 2 : LISTE DES REFERENTS ESPECES PAR ZONE GEOGRAPHIQUE

Territoire	Nom	Structure / Fonction	Tel	Mail
France	Luc ALBERT	DREAL Nouvelle-Aquitaine Réfèrent PNA Gypaète barbu et Vautour percnoptère France	07.64.67.22.31	luc.albert@developpement-durable.gouv.fr
Pyrénées	Hélène LOUSTAU	LPO Aquitaine Chargée de mission conservation Gypaète barbu et Vautour percnoptère Pyrénées	07.83.82.32.09	helene.loustau@lpo.fr
Alpes	Marie HEURET	ASTERS-CEN74 Coordinatrice PNA Gypaète barbu Alpes	06.26.03.37.55	marie.heuret@cen-haute-savoie.org
Sud-Est	Cécile PONCHON	CEN PACA Coordinatrice PNA Vautour percnoptère Sud-Est-PACA	06.31.75.25.58	cecile.ponchon@cen-paca.org
Grands Causses	Bruno VEILLET (en remplacement de Léa GIRAUD)	LPO Grands Causses Coordinateur PNA Gypaète barbu Grands Causses	05.65.62.61.40	bruno.veillet@lpo.fr lea.giraud@lpo.fr
Corse	Jean-François SEGUIN	Parc Naturel Régional de Corse Chargé de mission avifaune	06.18.77.24.56	jfseguin@pnr-corse.fr

ANNEXE 3 : LISTE DES DELEGUES DE REGION FFVL CONCERNES GEOGRAPHIQUEMENT PAR LA PRESENCE DES ESPECES

A définir

PROJET

ANNEXE 4 : INFORMATIONS RELATIVES A L'ENVIRONNEMENT

Le droit d'accès à l'information relative à l'environnement s'exerce dans les conditions définies L311-1 et L311-5 du Code des relations entre le public et l'administration, sous réserves des dispositions particulières prévues par le chapitre IV du titre II du livre Ier code de l'environnement (articles L. 1241 à L. 124-4)

L'ensemble des données rassemblées dans le cadre du programme de conservation du Gypaète barbu relevant des opérations techniques de prospection, de suivi, de comptages, de nourrissage et de surveillance des aires de localisation des sites de nidification sont considérés comme des informations relatives à l'environnement dont la communication est susceptible de porter atteinte à la protection de l'environnement auquel elle se rapporte. Dès lors, ces informations doivent rester au sein des services, des mandataires et représentants des partenaires. Il en est de même pour tout échange inhérent à la mise en œuvre du présent protocole.

Toute personne destinataire d'une information « confidentielle », en application du présent protocole, ne peut l'utiliser que dans le cadre de son exécution et ne peut la communiquer à des tiers sans l'accord préalable et écrit de l'autre partie et sous réserve que ces tiers prennent les mêmes engagements de non communication de l'information.

Le cas échéant, les informations relatives au programme de conservation précité ne pourront être diffusées au public qu'après avis des services du ministère de la transition écologique afin de garantir la tranquillité de l'espèce concernée.

PROJET